



Panel's title : Activism, social control, and interdependences: the renewal role of the Chinese Party-State intermediary organizations

Titre du panel : **Activisme, contrôle social et nouveaux rapports de dépendance: le renouveau des organisations intermédiaires de l'État parti chinois.**

Coordinator (Affiliation, University...) : Jérôme Doyon (docteur associé, CERI/SciencesPo) et Judith Audin (Post-doctorante, CHERPA Sciences Po Aix)

Language : Français

Topics : Sociologie politique

Panel presentation :

Focusing on the State repressive tendencies, and the supposed emergence of an autonomous civil society, the State-society relations in post-Mao China tends to be analyzed in a rather binary manner. Specifically, the importance of the Party-State's intermediary organizations is overlooked. Organized along geographical or corporatist lines, these hybrid structures - neither NGOs nor public administrations - assist the Party-State as mediation and social control tools. We lack a comprehensive and comparative approach in order to paint an overall picture of how these organizations remain socially relevant today, while since the 1980s they face the risk of losing their monopolistic representative position. The ambition of this panel is to fill this gap through six presentations analyzing various organizations through a socio-historical approach of their links with various social groups and with the Party-State.

Résumé du panel :

En se focalisant sur la répression exercée par l'Etat-Parti, et en miroir l'émergence d'une supposée société civile autonome, le rapport entre Etat et société en Chine contemporaine tend à être analysé de manière binaire. En particulier, le rôle-clé joué par les organisations intermédiaires de l'Etat-Parti n'est que rarement pensé dans sa spécificité. Organisées géographiquement ou de manière corporative, ces structures hybrides, ni administrations ni ONGs, assistent le Parti et l'État chinois en termes de médiation et de contrôle social. Nous manquons d'une approche globale et comparative pour mettre en lumière la manière dont ces organisations - organisations de masse et autres organisations intermédiaires - sont parvenues à rester pertinentes aujourd'hui alors qu'elles risquent depuis les années 1980 de perdre leur position officielle de monopole de la représentation de certains groupes sociaux ou de certaines localités. L'ambition de ce panel est de combler ce manque à travers six contributions touchant à des organisations différentes et proposant une approche socio-historique quant à leurs liens avec les groupes sociaux et avec l'Etat-Parti.

Key words : _Etat-Parti ; Parti communiste chinois ; contrôle social ; organisations intermédiaires



Participants :

- 1) **Name(s) (Affiliation, University...)** : Judith Audin (Post-doctorante, CHERPA Sciences Po Aix)

Communication's title : Confronting to a double public: the residents' committee, a front-line organization in 21st century urban China

Titre de la communication : Se confronter à un double public : le cas des comités de résidents, une organisation de première ligne dans la Chine urbaine du 21^e siècle

Language : Français

Presentation :

This paper studies a front-line organization in 21st century urban China, the residents' committee (*jumin weiyuanhui*). Created in the 1950s, originally characterized by a volunteer staff and defined as a “grassroots autonomous organization for the masses”, it was in charge of watching social and political behaviors in the neighborhoods. The organization professionalized during the reforms towards a market economy and its functions diversified within the “community building” reform (*shequ jianshe*). The city administration now delegates numerous missions to the agents (social welfare, census). The residents' committee has become a street-level bureaucracy (Lipsky). At the same time, the agents are involved in organizing socio-cultural activities, mediating conflicts and listening to some problems of the inhabitants. Elections are organized every three years, so the residents' committee also appears as a participatory device. Therefore, the grassroots government by residents' committee agents depends on their confrontation to a double public: the administration and the residents. Studying the daily work of the residents' committee agents, which can reveal a multiplicity of social, political and normative interactions in China.

The ethnographic methodology of research on the residents' committees allowed analyzing the face-to-face interactions of the agents with the administration and with ordinary inhabitants. Closer to the ground, a study of these interactions highlights what is generally left invisible: the way the Chinese Communist Party's and the Chinese state's powers are produced at the level of this organization, a level which has the most frequent contacts with the population. The grassroots (or frontline) level of the residents' committee allows rethinking the way these agents contribute to the redefinition of the relationship between the administrators and the administered in today's urban China. By taking into account the ambiguous status of these frontline organizations, one can underline the difficulty of the agents' work, due to a lack of social recognition and to the great diversity of their missions.

Résumé :

Cette proposition étudie une organisation de base, en première ligne, le comité de résidents (*jumin weiyuanhui*). Créée dans les années 1950, originellement caractérisée par un personnel bénévole et définie comme une “organisation autonome de base des masses”, elle était chargée de la surveillance des comportements politiques et sociaux dans les quartiers. L'organisation s'est professionnalisée au cours des réformes vers l'économie de marché et ses fonctions se sont diversifiées au sein de la réforme de construction des communautés de quartier (*shequ jianshe*). L'administration urbaine délègue désormais un grand nombre de tâches aux agents de ces comités (aide sociale, recensement). Le comité de résidents apparaît donc comme une « street-level bureaucracy » (Lipsky). En même temps, les agents sont impliqués dans l'organisation d'activités socio-culturelles, assurer la médiation des conflits et écouter des problèmes d'habitants. Des élections



sont organisées tous les trois ans, si bien que cette organisation est aussi un dispositif de représentation politique. Ainsi, le gouvernement assuré par le comité de résidents dépend de leur confrontation à un double public : celui de l'administration locale et celui des habitants. Etudier le travail au quotidien dans cette organisation permet de cerner la multiplicité des interactions politiques, sociales, normatives en Chine.

La méthodologie de recherche ethnographique permet d'analyser les interactions en face à face entre les agents et l'administration, ainsi qu'avec les habitants ordinaires. Au plus près du sol, l'étude de ce type d'organisation intermédiaire permet de faire ressortir ce qui est parfois invisible : la manière dont le parti communiste chinois et les pouvoirs de l'État chinois sont produits et incarnés au niveau le plus local, en contact direct avec la population. Les organisations de base chinoises nous aident à repenser les relations entre les administrateurs et les administrés dans la Chine d'aujourd'hui. Dans le cas du comité de résidents, on soulignera les difficultés au travail, dues à un manque de reconnaissance et à une grande diversité de leurs missions.

Key words : Chine (Pékin); comité de résidents; travail en face-à-face; communauté de quartier (shequ); ethnographie politique

2) **Name(s) (Affiliation)** : Chloé Froissart (Directrice, Centre Franco-Chinois de l'Université Tsinghua)

Communication's title : The All-China Federation of Trade Unions between institutional and behavioural adaptation: limits and breakthroughs

Titre de la communication : La Fédération nationale des syndicats chinois entre adaptation institutionnelle et comportementale : limites et percées

Language : Français / English

Presentation :

The All-China Federation of trade unions (ACFTU) has been one of the pillars of the Maoist regime and still holds today the –theoretical- monopoly of Chinese workers and employees' representation. As a mass organization, the ACFTU has an all-encompassing representative mission: it has to represent not only the workers and employees, but also the employers, the Party and the interests of the whole nation. More than thirty years after the reintroduction of a market-economy, this ideological founding principle has become obviously at odds with the diversification of socio-economic interests, which has resulted in the rise of labour disputes as well as the emergence of alternative forms of representation, namely NGOs defending workers' rights. How the official unions are trying to adapt and maintain their legitimacy to perpetuate themselves? Taking non-state enterprises employing migrant workers as a field of investigation, this article will distinguish and oppose two types of adaptation: institutional adaptation -especially the establishment of trade union elections at the factory level- whose balance sheet remains very mixed and faces structural bottlenecks, and an adaptation that could be called "behavioural" referring to ad hoc intervention of unions in labor disputes, which sometimes gives rise to positive and constructive innovations. Apart from the fact that union representation remains imposed by the Party, the official unions sometimes manage to maintain their legitimacy at the margin by redefining and renegotiating their representative role on a case by case basis.



Résumé :

Un des piliers du régime maoïste, la Fédération nationale des syndicats chinois (FNSC) détient toujours aujourd'hui le monopole de la représentation des ouvriers et employés chinois, du moins en théorie. En tant qu'organisation de masse, la FNSC se doit de représenter à la fois les intérêts des ouvriers et employés, des employeurs, du Parti et de la nation toute entière. Plus de trente ans après la réintroduction de l'économie de marché, ce principe idéologique fondateur est de toute évidence en porte à faux avec la diversification des intérêts socio-économiques qui se traduisent par la montée des conflits du travail et l'apparition de formes alternatives de représentation, comme les ONG de défense des droits des travailleurs. Comment les syndicats officiels tentent-ils de s'adapter et maintenir leur légitimité pour se perpétuer ? Prenant comme champs d'investigation les entreprises non-étatiques employant des travailleurs migrants, cet article distinguera et opposera deux types d'adaptation: une adaptation institutionnelle –notamment la mise en place d'élections syndicales au niveau de l'usine- dont le bilan reste très mitigé et se heurte à des blocages structurels, et une adaptation que l'on pourrait qualifier de "comportementale" renvoyant à l'intervention *ad hoc* des syndicats dans les conflits du travail donnant parfois lieu à des innovations positives et constructives. En dehors du fait que cette représentation syndicale reste imposée par le Parti, les syndicats officiels parviennent parfois à maintenir leur légitimité à la marge grâce à la redéfinition et la renégociation de leur rôle de représentation au cas par cas.

Key words : Syndicat, Etat-Parti, Chine, adaptation institutionnelle

- 3) **Name(s) (Affiliation) :** David A. Palmer (professeur, département de sociologie, Université de Hong Kong) et Rundong Ning (doctorant, département d'anthropologie, Université Yale)

Communication's title : The Resurrection of Lei Feng: Rebuilding the Chinese Party-State's Infrastructure of Volunteer Mobilization

Titre de la communication : La résurrection de Lei Feng : La reconstruction de l'infrastructure de mobilisation volontaire de l'état-parti chinois.

Language : English

Presentation :

The year 2008, marked by mass volunteer mobilization after the Sichuan Earthquake and during the Beijing Olympics, is hailed in official discourse as "Year Zero" of volunteering in China, when volunteering became integrated into mainstream Chinese culture and society and began to enjoy high-level official support and recognition. Since then, the Communist Party Youth League, the Ministry of Civil Affairs, and other state agencies have rolled out several programmes at the local, regional and national levels to recruit and mobilize volunteers for a wide range of forms of social service. In fact, the irruption of volunteering into the public sphere in 2008 was not as sudden as it appeared. A Party-state organizational and propaganda infrastructure of popular mobilization, inherited from the Mao era, had continued to function, albeit in low gear, throughout the three decades following the Cultural Revolution, transforming its discourses and practices to adopt neo-



liberal models of volunteerism introduced from Hong Kong and the West, featuring depoliticized, individualized and market service approaches. After 2008, the Party-State's volunteering infrastructure was ramped up, and it was re-politicised at two levels: at a symbolic level, the filiation with the Party's revolutionary heritage became increasingly explicit in volunteering propaganda, and at an organizational level, the purpose of volunteer mobilization became explicitly oriented to counter the rise of independent NGOs and civil society organizations, creating an infrastructure to enable the Party to channel and control popular energies to serve society within its own parameters. This article traces the evolution of state-sponsored volunteer practices, discourses and organizational forms from the Mao era until today, paying attention to the shifting representations of the revolutionary hero and model volunteer, Lei Feng. We conclude that state-led volunteering in contemporary China paradoxically redeploys discursive and organizational legacies of revolutionary mobilization to attain the opposite goal of de-mobilization or de-politicization, channeling popular altruism and energies into forms of social service that reinforce market-driven neoliberal governmentality and Party-led nation-building.

Key words : volunteering, mobilisation, Communist Party of China, Lei Feng

4) **Name(s) (Affiliation, University...)** : Jérôme Doyon (docteur associé, CERI/SciencesPo)

Communication's title : Decentralized hegemony: The Chinese Communist Youth league and its sub-organizations in post-Mao China

Titre de la communication : Une hégémonie décentralisée : La Ligue de la jeunesse communiste et ses sous-organisations dans la Chine post-Maoïste.

Language : Français

Presentation :

Through an historical overview of the Chinese Communist Party's main youth organization, the Chinese Communist Youth League (CYL), and based on fieldwork in three Chinese cities, this contribution underlines that, while some new activities were developed since the 1980s by the CYL, in large part the practices inherited from the Mao period are recycled, framed and presented in a new way to keep attracting young people. The continuity in the CYL's modes of actions, though the framing has changed in the context of the reform era, is perfectly exemplified by the filiation between the "learn from Lei Feng campaign" and contemporary volunteering operations. This is in line with the increasing role mass organizations play in providing welfare services in contemporary China, which allow them to stay attractive and relevant today while remaining at the service of the Party-State. The League's sub-organization play a key role in organizing these newly framed activities, presenting them separated from the League itself while it is still in control.

Résumé :

A travers une analyse historique de l'évolution de la principale organisation de jeunesse, la Ligue de la jeunesse communiste, et en se fondant sur du travail de terrain dans trois villes chinoises, cette contribution montre la continuité avec la période Mao dans les modes d'actions de la Ligue. Bien que de nouvelles activités soient développées, les pratiques héritées de la période Mao sont largement recyclées, et présentées de manière nouvelle afin de continuer à apparaître attractif



pour les jeunes chinois. Cette continuité dans les modes actions de la League, et cette évolution de leur mise en scène, sont parfaitement illustrés par la filiation entre la campagne “apprendre de Lei Feng” des années 1960 et les pratiques contemporaines de bénévoles. Cette évolution fait partie d’une tendance au sein des organisations de masse à jouer un rôle croissant de travail social, leur permettant de rester attractives dans la période actuelle tout en se maintenant au service de l’Etat-Parti. Les multiples sous-organisations de la Ligue, jouent un rôle clé dans l’élaboration de ces diverses activités, afin qu’elles apparaissent comme n’émanent pas de la Ligue tout en restant sous sa supervision.

Key words : Communist Youth League ; Activism ; Volunteering ; Chinese youth

- 5) **Name(s) (Affiliation, University...) : Christine Vidal (Maître de conférence, Univeristé Lille 3)**

Communication's title : Knowledge, Power, and Politics in contemporary China: an historical perspective on intellectual circles and professional associations.

***Titre de la communication* : Culture, pouvoir et politique : cercles intellectuels et associations professionnelles dans la Chine contemporaine. Une perspective historique.**

Language : Français

Résumé :

Cette communication porte sur les reconfigurations successives des relations entre les intellectuels et l’État dans la Chine contemporaine. Elle s’intéresse en particulier aux formes d’association et d’engagement, ainsi qu’à leurs transformations à divers moments charnières de l’histoire de la Chine au xx^e siècle. Il ne s’agira pas tant d’aborder ces groupes et associations sous l’angle de leur instrumentalisation par les partis et pouvoirs dominants que de s’interroger, à partir d’exemples, sur le sens que revêtent ces appartenances pour ceux qui en sont membres, sur les mécanismes et niveaux d’adhésion aux projets étatiques dont ils sont souvent parties prenantes, ainsi qu’à leur critique. Au-delà des différences entre les périodes abordées, seront mis en exergue leurs dilemmes et difficultés, et les nécessaires ajustements auxquelles ils ont donné lieu.

Presentation :

This paper discusses the relationship between Chinese intellectuals and the state in an historical perspective. In particular, it focuses on forms of association and commitment, as well as on their reshaping in the wake of the upheavals China has witnessed throughout the twentieth century. Its aim does not lie in investigating these circles and associations by focusing on the ways they were used by dominant political parties and powers. Rather, it seeks, through several examples, to explore the meaning of being a member of such groups and associations, and examine the mechanisms and levels of support to the state-building projects they were often involved in, as well as the criticisms it aroused. Beyond the differences between the periods which will be considered, the paper will underscore the dilemmas and difficulties confronting them, and the necessary adjustments to which they led.

Key words : Chinese intellectuals ; Professional associations ; Intellectual committment ; Party-State



6) **Name(s) (Affiliation, University...) : Emmanuel Jourda (Docteur, EHESS)**

Communication's title : Hong-Kong in the 1980s: the CCP's social contact laboratory

***Titre de la communication* : Le Hongkong des années 1980 : laboratoire du contact social pour le PCC**

Language : Français

Presentation :

In the early 1980s, while Deng Xiaoping forges pragmatically his reform dealing with the opposite CCP factions, post-mao China has to foresee the Hong-Kong's future retrocession, and thus has to handle different forms of otherness (territory, people, economic and political system). The *Xinhua* agency members in Hong-Kong are the front line contact point to reassure a population hardly characterised by any empathy for the CCP communist revolutionary history.

Memoirs and conferences of Xu Jiatun and Huang Wenfang (Wong Man Fong), Xinhua agency members, give us a glimpse of how this story has been written on a daily basis. Their writings allow us to reread the first period of the handover preparatory, characterised by a willingness of dialogue with selected representatives of the Hong-Kong population, who might liaise between a still totalitarian CCP and a local politically heterogenous society. These main protagonists proceeded by trial and error to manage this complexe endeavour. This rereading subsequently outlines how the CCP reshaped its totalitarian revolutionnary culture to build an hegemonic stance towards its nation-State self-representation.

Résumé :

Au début des années 1980, alors que Deng Xiaoping louvoie entre les factions du PCC pour imposer sa réforme, la Chine post-maoïste doit envisager, avec la future rétrocession de Hongkong, l'intégration d'un territoire, d'une population et d'un système économique-politique qui lui sont extérieurs. Les membres de l'agence Xinhua se retrouvent alors au contact direct d'une population qui ne s'inscrit et n'adhère majoritairement pas à l'histoire révolutionnaire du Parti communiste, mais qu'il faut rassurer.

Les mémoires et conférences de Xu Jiatun et Huang Wenfang (Wong Man Fong), membres de l'agence Xinhua, laissent entrevoir comment cette histoire s'est écrite au jour le jour. Leurs textes offrent une relecture de ces années où la préparation de la rétrocession de Hongkong s'est construite par la recherche d'un dialogue avec des représentants d'une population choisie, supposés pouvoir faire l'interface entre un Parti communiste qui peine à sortir du totalitarisme et des citoyens aux opinions plurielles. Les tâtonnements des acteurs de cette tâche complexe permettent, de par leur confrontation à cette altérité, d'esquisser les contours du processus qui a alors permis d'envisager le passage d'un Parti communiste chinois encore de culture révolutionnaire à un PCC hégémonique qui se pense de plus en plus comme un État-nation.

Key words : United Front ; Hong-Kong; Handover; Xinhua ; propaganda